



Syria
Archéologie, art et histoire

94 | 2017
Dossier : Archéologie des rituels dans le monde nabatéen

Iris GERLACH (éd.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes*

Solène Marion de Procé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/5832>
DOI : 10.4000/syria.5832
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2017
Pagination : 402-404
ISBN : 978-2-35159-739-2
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Solène Marion de Procé, « Iris GERLACH (éd.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes* », *Syria* [En ligne], 94 | 2017, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/syria/5832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.5832>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2021.

© Presses IFPO

Iris GERLACH (éd.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes*

Solène Marion de Procé

RÉFÉRENCE

Iris GERLACH (éd.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes* (Archäologische Berichte aus dem Yemen XIV), Wiesbaden, Ludwig-Reichert, 2015, 22,5 x 31, 240 p., ill. n/b ds t., ISBN : 9783954900879.

- 1 L'ouvrage constitue la deuxième publication par le *Deutsches Archäologisches Institute Şan'ā'* des actes des Rencontres Sabéennes, rencontre scientifique annuelle qui rassemble les spécialistes des études originellement relatives à l'Arabie du Sud. Celles-ci sont désormais élargies à la péninsule Arabique dans son ensemble et au nord de la Corne de l'Afrique. Ces Rencontres sont l'occasion de présenter les dernières avancées de la recherche sur ces régions dans les domaines de l'épigraphie, de l'archéologie et de l'histoire. Chaque édition du colloque porte sur un thème particulier. En 2010, alors que les Rencontres se tenaient à Berlin, le thème retenu était « L'Arabie du Sud et ses voisins. Les phénomènes de contacts interculturels », permettant de rendre compte des nombreux échanges ayant eu cours dans la région tout au long de son histoire. Dans l'avant-propos, Iris Gerlach souligne bien la nécessité d'élargir le cadre géographique initial de ces Rencontres. Cela reflète la situation de la recherche suite aux troubles politiques ayant entraîné l'arrêt des recherches au Yémen depuis 2011.
- 2 Les quatorze contributions, en anglais, français et allemand, sont présentées selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, un choix auquel on aurait pu préférer un

classement thématique, rassemblant les articles portant sur un même domaine. C'est suivant un ordre thématique que les articles seront présentés ci-dessous. L'ouvrage n'excède pas 230 p. et les illustrations en noir et blanc sont insérées dans le texte, facilitant la navigation pour le lecteur.

- 3 Les études philologiques sont représentées par sept articles, dont une contribution portant sur la dialectologie du sabéen tardif.
- 4 Dans la première contribution de l'ouvrage, M. Arbach (p. 1-10) présente une inscription inédite provenant du site minéen de Qarnā (Ma'īn moderne). Le texte, découvert en 2009 et daté du dernier quart du VIII^e s. av. J.-C., contient un nouveau synchronisme entre les royaumes de Saba', de Ma'īn et de Naššān, situés dans la vallée du Jawf. L'inscription date d'une époque à laquelle Saba' est le royaume dominant en Arabie du Sud. Dans ce nouveau texte, des souverains de Ma'īn (Yt'ʿl et Šbh^m) sont mentionnés aux côtés des divinités de ce royaume (Wadd, Mutabaqbiḏ^{um}, Nakrah), parallèlement à des *mukarrīb* (souverains) sabéens (Yt'ʿmr et Dmr'ly) et à un souverain de Naššān (Yqhmlk). Ce texte permet donc d'attester formellement l'existence du royaume de Ma'īn dès la fin du VIII^e s. av. J.-C. L'auteur accompagne sa contribution d'un tableau chronologique des souverains des royaumes de Ma'īn et de Naššān aux VIII^e-VII^e s. av. J.-C. d'après les synchronismes connus avec le royaume de Saba'.
- 5 Grâce à l'étude d'inscriptions mentionnant des chevaux, S. Frantsouzzoff (p. 87-94) réévalue la présence et la domestication de cette espèce en Arabie du Sud, inexistante à l'état sauvage dans la péninsule Arabique. L'auteur propose une réinterprétation du terme *mihǧar* (« enclosure for horse, open-air stable or manège ») et l'examen des noms de chevaux dans les inscriptions saba'iques ainsi que leurs parallèles dans la langue arabe. Enfin, l'onomastique des noms des écuyers et des palefreniers révèle que ceux-ci proviennent vraisemblablement d'Arabie centrale. Cela démontrerait que l'introduction du cheval au Yémen fut le fait des Arabes nomades du centre de la péninsule. L'étude de S. Frantsouzzoff est agrémentée de plusieurs tableaux récapitulant les noms de chevaux dans les inscriptions saba'iques ainsi que ceux des écuyers et des palefreniers sabéens et leurs équivalents en arabe.
- 6 N. Nebes (p. 95-108), quant à lui, propose une analyse de textes encore inédits découverts sur le massif du Jabal Balaq al-Qiblī et dans le wādī Gufayna (région de Mā'rib). Ceux-ci mentionnent un même personnage (Šytm) ayant entrepris des travaux pour ériger des structures hydrauliques dans la région au VII^e s. av. J.-C.
- 7 A. Prioletta (p. 143-160) revient sur les textes les plus significatifs mis en lumière dans le cadre du projet CASIS de l'Université de Pise, destiné à enregistrer, étudier et publier (ou bien réexaminer) des textes épigraphiques conservés dans les musées yéménites. Elle présente ainsi des inscriptions ma'īniques du musée de Damar, des inscriptions saba'iques du Jawf et des Hautes-Terres, et des inscriptions qatabāniques des musées d'Aden : le musée national et le musée de l'Université. Parmi les nouveautés apportées par ces textes, on notera la présence d'inscriptions datées du début du I^{er} mill. av. J.-C. dans la région de Damar, qui n'avait jusqu'à présent livré que des inscriptions du début de l'ère chrétienne.
- 8 Une nouvelle inscription himyarite en saba'ique est publiée dans une contribution d'A. Sholan et I. Gajda (p. 161-169). Le texte provient de Šibām-Kawkabān où il a été découvert remployé dans une mosquée. Il n'est fait aucune mention d'une religion monothéiste, ce qui semble indiquer que le texte date d'une période de transition entre

le polythéisme et le monothéisme (487 de l'ère ḥimyarite, soit 377 ou 372 de l'ère chrétienne).

- 9 Les travaux d'A. Sima sur la dialectologie du saba'ique tardif sont présentés dans un article posthume édité par W. W. Müller (p. 171-192). Il comporte cinq parties où sont détaillées les particularités du dialecte saba'ique tardif : phonologie, morphologie, syntaxe, lexicque et phraséologie. L'article est également accompagné de tableaux de classification des textes selon leur provenance et leur datation ainsi que d'inscriptions problématiques.
- 10 Enfin, la dernière contribution consacrée à la philologie sudarabique est celle de P. Stein (p. 193-211). Celle-ci porte sur les fragments d'inscriptions sudarabiques en script minuscule conservés à l'Institut Oosters à Leyde.
- 11 L'archéologie est représentée par cinq articles. Une première contribution commune présente les résultats de quatre années de prospections (2007-2010) dans la province de Najrān (Arabie Saoudite). Dans cet article conséquent (p. 11-46), les auteurs détaillent les découvertes réalisées sur plusieurs sites identifiés ou revisités dans le cadre de cette mission. Nombre d'entre eux sont caractérisés par des gravures rupestres ou *graffiti* (gravés ou peints). La méthode employée pour enregistrer les vestiges et proposer des datations est détaillée dans le texte. Trois réflexions finales abordent les questions de la datation, de l'identité des différents auteurs des pétroglyphes (chasseurs, soldats, caravaniers ; groupes locaux et étrangers identifiés grâce à l'onomastique portant des noms de divinités révélateurs), et du choix des localisations des pétroglyphes. Certains massifs inscrits se trouvent sur des voies passantes, expliquant pourquoi des groupes humains s'y sont attardés afin de graver des textes ou des dessins, tandis que d'autres, plus reculés, semblent avoir été choisis pour leur valeur symbolique.
- 12 C. Darles (p. 63-86) propose une étude consacrée aux remparts de Sumhuram, comptoir commercial ḥaḍrami situé dans le Sultanat d'Oman. Il détaille les éléments et les techniques de construction sur la façade nord, la plus étudiée à ce stade de la recherche. On pourra regretter que les plans (fig. 5-6) ne permettent pas au lecteur non averti de suivre toute la présentation, l'ajout des noms de quartiers ou bâtiments mentionnés dans le texte faciliterait en effet la lecture. Le plan de l'article d'A. Pavan (fig. 2, p. 123) pourra être consulté en guise de complément.
- 13 Deux contributions sont dédiées à la céramique et à leur apport à l'étude des échanges dans la région. V. Buffa (p. 47-61) propose tout d'abord un article analysant les informations portées par les formes céramiques et celles portées par la pâte. Le type de céramique qu'elle prend ici en compte est à pâte verte ou jaune, composée de dégraissants végétaux et que l'on retrouve sur de nombreux sites pendant la période du III^e s. av. J.-C. au V^e s. apr. J.-C. L'auteur conclut que la pâte semble constituer un indicateur chronologique. A. Pavan (p. 121-133) présente ensuite les ensembles céramiques identifiés comme provenant d'Inde sur le site de Sumhuram et datés du I^{er} mill. av. J.-C. L'auteur, grâce à une étude typo-chronologique des fragments découverts à Sumhuram, propose des nouvelles hypothèses sur les routes commerciales de l'océan Indien, reliant la mer Rouge à l'Inde.
- 14 Toujours dans le domaine de la culture matérielle, l'article de D. O'Neill (p. 109-120) est consacré, dans la lignée de ses travaux précédents, aux figurines en *terracotta* découvertes dans l'oasis de Mā'rib. Il y détaille les motifs privilégiés dans ces collections et les interprétations qu'il est possible de proposer.

- 15 Enfin, deux contributions portent sur des domaines techniques employés en archéologie. D. Pietsch et P. Kühn (p. 135-142) proposent un article très clair sur l'emploi de nouvelles techniques de datation des vestiges archéologiques au Yémen. La méthode de datation par AMS permet en effet de dater des sols afin de préciser la chronologie jusqu'à présent assez imprécise de certains sites (comme les tombes isolées et découvertes sans matériel, ou bien les paléosols liés à l'irrigation). Un second article (p. 213-222) concerne l'étude des microfaciès et l'analyse géochimique d'une roche calcaire (souvent désignée comme « albâtre ») identifiée à Yéḥa en Éthiopie, destinées à déterminer sa provenance. Les auteurs (C. Weiss, R. Koch et I. Gerlach) mettent en évidence la très probable origine yéménite de la roche de Yéḥa, plus précisément dans la carrière du Jabal Maḥḍarah, située dans la région de Ṣirwāḥ, qui présente le plus de similitudes avec les échantillons étudiés.
- 16 Les 14^e Rencontres Sabéennes et la publication de ses actes apportent donc quantité d'informations nouvelles dans les études sudarabiques malgré l'arrêt des travaux de terrain au Yémen. Ces apports concernent plus particulièrement le domaine des échanges culturels entre différentes régions et groupes humains à travers plusieurs domaines d'étude. L'archéologie contribue à ce thème par l'analyse des pétroglyphes de la région de Najrān, par l'étude architecturale des remparts de Sumhuram, par l'examen des formes céramiques de Sumhuram, l'étude des jarres de stockage sudarabiques et des figurines en *terracotta* de la région de Mā'rib. L'épigraphie met également en évidence des contacts et des évolutions grâce aux études linguistiques et grâce au contenu des textes sudarabiques (synchronismes aidant à la datation des royaumes, d'ouvrages de construction, onomastique et vocabulaire éclairant la domestication du cheval en Arabie du Sud). Enfin, des études scientifiques permettent de déterminer l'origine de roches prélevées sur le terrain, soulignant ainsi les contacts entre différentes régions.